

Les axes de recherches de l'Inrap : enquête nationale (AEN)

Les enquêtes nationales (AEN) correspondent à des commandes de la direction scientifique et technique, destinées à établir les avancées de la recherche dans certains domaines d'étude. Vous trouverez ci-après la liste des projets soutenus par l'Inrap en 2010.

AEN 1	L'organisation et l'évolution de l'espace rural au second âge du Fer
Responsables	Geertrui Blancquaert (DRAC Champagne-Ardenne) François Malrain (Inrap NP)
Participants	19
Années	2007-2010
Résumé	En moins d'une vingtaine d'années, c'est plusieurs centaines d'établissements ruraux qui ont été fouillés lors d'opérations de sauvetages. Cependant, si l'on peut considérer que dans les grandes lignes le quart nord-ouest de la France est assez bien documenté, il existe un déficit réel d'information pour les autres entités géographiques. Cette enquête a ainsi pour but de constituer un inventaire national des établissements ruraux gaulois à partir d'une banque de données commune.
AEN 2	L'habitat et l'occupation des sols à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer
Responsables	Marc Talon (Inrap NP) Laurent Carozza (CNRS) Cyril Marcigny (Inrap GO)
Participants	65
Années	2007-2010
Résumé	Cette enquête a pour objectifs de constituer un réseau inter-institutionnel de chercheurs, d'évaluer le potentiel et les avancées significatives dans différents domaines (habitat, funéraire et occupation des sols) durant l'âge du Bronze et le premier âge du Fer, de promouvoir les approches interdisciplinaires, de conduire une réflexion rétrospective sur les pratiques en matière d'archéologie préventive et de définir de nouveaux axes de recherche susceptibles de déboucher sur de futurs appels d'offre.
AEN 3	État de la connaissance sur l'archéologie funéraire sur le territoire national
Responsable	Mark Guillon (Inrap, DST)
Participants	118
Années	2008-2010
Résumé	Le nombre des interventions réalisées en contexte funéraire, dans le cadre préventif comme programmé, a occasionné l'exhumation d'une masse de données considérable qu'il n'est pas possible actuellement de chiffrer mais qu'il convient de localiser, identifier et rassembler à l'aide d'un outil d'analyse défini collectivement et mis à la disposition à la communauté des chercheurs. L'enquête devra déterminer les modèles funéraires connus les plus courants, par période et par région afin de mettre en évidence les acquis, les lacunes et les pistes de recherche potentielles.